

JE SUIS DOUX ET HUMBLE DE CŒUR - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 11, 25-30

En ce temps-là, Jésus prit la parole : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté. Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger. »

Après les lamentations de Jésus sur les villes de Galilée qui ont refusé le message du royaume, et qui l'ont refusé parce que leurs synagogues sont sous la coupole de l'enseignement des scribes et des pharisiens, Jésus se met alors à bénir ceux qui l'ont accueilli. Nous sommes au chapitre 11 de Matthieu verset 25.

" *En ce temps là..*" et donc l'évangéliste lie ce qui suit aux lamentations qui précèdent " *Jésus prit la parole : " Père du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits.*"

Il faut avant tout clarifier une chose : Jésus ne prend pas position contre la science et la culture, au contraire. Dans ce contexte les sages et les savants sont les docteurs de la loi, le magistère officiel d'Israël qui a condamné Jésus comme un blasphémateur. Mais, pourquoi dit-il que le Père leur a caché ces choses ? Parce que Dieu-amour échappe à ceux qui aiment la loi.

Qui est habitué à confronter les événements, les situations et les personnes en rapport à la loi ou à un code, ne peuvent pas comprendre le visage de Dieu qui est amour, qui crée l'homme, qui aime et défend sa créature. Et donc le critère d'interprétation des écritures, de la bible, doit être le bien de l'homme. Mais qui en fait une doctrine, une loi, rendant l'observance aux commandements et aux préceptes plus important que le bien de l'homme, risque d'avoir un voile devant les yeux qui l'empêche de découvrir le projet d'amour de Dieu sur l'humanité.

" *Tu l'as révélé aux tout-petits.*" Le mot employé indique les simples, ceux qui n'ont aucune difficulté à accueillir un Dieu aimant car c'est de cela dont ils ont besoin. " *Oui Père tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.*" Et donc, pour Dieu, le critère pour le connaître c'est l'amour et non pas la doctrine.

" *Tout m'a été confié par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.*" Que veut donc dire Jésus avec cette importante expression ? Depuis le début l'évangéliste nous a présenté Jésus comme " Dieu avec nous". Dieu n'est donc pas à chercher mais à accueillir.

Accueillir Dieu c'est aller avec lui et comme lui non pas vers Dieu mais vers les hommes. Avec Jésus Dieu s'est fait homme et cela est l'unique valeur sacrée et importante dans la vie du croyant. Pourquoi Jésus dit-il que personne ne peut connaître le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler ? Le verbe "révéler" veut dire enlever ce qui empêche de voir c'est à dire, ici, la loi. La loi empêche de connaître l'amour du Père.

Le critère pour accueillir Jésus et de comprendre le Père est de mettre dans sa vie comme seul valeur absolue et unique valeur sacrée, le bien de l'homme. Et après avoir dit ces choses, et pris ses distances par rapport aux sages et aux savants qui font de la loi leur piédestal pour dominer le peuple, Jésus se tourne justement vers ceux qui sont dominés, opprimés.

Et c'est une invitation d'une force et d'une tendresse incroyable. " *Venez à moi, vous tous..*" Jésus invite tout le monde " *vous tous qui peinez sous le poids du fardeau..*" De quel fardeau s'agit-il ? Eh bien de la loi, des décrets, des impositions qu'ils n'arrivent pas à observer dans tous les détails. Cela les fatigue, les opprime, le fait de ne pas arriver à observer toutes ces règles leur provoque un sentiment de culpabilité, ils se sentent toujours en faute devant le Seigneur.

Et voici ce que Jésus annonce : " *moi, je vous procurerai le repos.*" Le verbe employé signifie " reprendre souffle", "se reposer", "récupérer". C'est comme si Jésus leur disait, " je serai votre repos, votre souffle " et donc aux opprimés par une relation à Dieu qu'ils n'arrivent pas à assumer à cause des nombreuses lois et règlements, Jésus dit " *accueillez moi, je serai votre souffle, je vous ferai reprendre souffle* ".

En effet Jésus dit : " *Prenez sur vous mon joug* " Nous savons que le joug est l'instrument que l'on met au cou des animaux pour les faire travailler, eh bien l'observance de la loi divine était appelée " joug ", une loi impossible à observer. Même Pierre dans les Actes des Apôtres, quand il était question d'imposer l'observance de la loi aux païens, dit : " *Pourquoi continuez-vous à tenter Dieu en imposant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons été capable de porter ?* "

Et donc, cette doctrine et ces impositions ont été un échec parce que personne n'a été capable de les observer provoquant ainsi un sentiment de culpabilité et de manque envers Dieu. Et quelqu'un qui se sent fautif ne peut pas expérimenter son amour.

C'est alors que Jésus dit : " *Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos.*" Ici Jésus ne demande pas d'imiter les traits de son caractère (on peut douter que cela soit possible) car la "douceur" et "l'humilité", ici dans le texte, sont sans rapport au caractère et à la qualité d'une personne mais à la condition sociale.

Dans les béatitudes " bienheureux les doux " se réfère aux déshérités, les derniers de la société. En grec les "tapinos" sont les insignifiants, les moins que rien. Jésus a fait un choix, il s'est mis du côté des derniers, des invisibles, des insignifiants et cela on peut le faire nous aussi. Cela signifie n'exclure personne du rayon d'action de notre amour.

" Ne recherchez pas les personnes importantes, ceux qui sont au premier rang mais mettez-vous à côté des derniers parce que c'est là que vous me trouverez. " Jésus nous invite donc à mettre notre vie au service des autres c'est cela qui donne du souffle, du courage dans l'existence du croyant.

Jésus conclut en renouvelant l'invitation " *Oui, mon joug..*" et donc non pas le joug de la loi mais son joug à lui, c'est à dire les béatitudes qui sont une proposition à tout ce qui concoure au bonheur de l'homme, " *mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.*" Le fardeau est léger parce qu'il n'y a pas de règles à observer mais un amour à accueillir.

Non plus une doctrine à accepter dans sa propre existence mais Jésus qui ne demande qu'à être accueilli pour se fondre à l'intime de l'homme en lui donnant sa propre capacité d'aimer